

UN BRIN DE FOLIE / A TOUCH OF FOLLY

Boris Cyrulnik – Alors je voudrais vous raconter une courte histoire folle, une histoire d'une découverte sérendipiteuse puisque j'ai été amené à côtoyer cette découverte. À Toulon, avant la Seconde guerre mondiale, il y avait le docteur Despinoy, psychiatre, mais qui faisait un troisième cycle de neurophysiologie. Comme il était marin, il est envoyé en Afrique et là il assiste à une transe africaine où le sorcier calme la transe en faisant lécher une pierre blanche. Comme il faisait un troisième cycle de neurophysiologie, il en conclut aussitôt qu'il y a sur la pierre blanche une substance qui calme l'agitation puisqu'en effet l'homme en transe s'était calmé. Il rapporte la pierre au laboratoire de la marine à Toulon, qui lui répond : « Sodium, ça peut pas être ça, potassium, ça peut pas être ça, calcium, ça peut pas être ça, traces de lithium, ça peut être que ça ! ». Et il extrait le lithium et il en fait des boules et à ce moment-là Mogens Schou, un jeune universitaire danois le contacte en lui disant : « Je voudrais donner du lithium à quelqu'un de ma famille qui souffre d'une psychose bipolaire ». Donc, on lui donne du lithium, et on constate que, effectivement, elle va beaucoup mieux. J'ai la publication qui montre que son témoignage, le témoignage de deux infirmiers, un cousin, une tante, confirme qu'elle va mieux et c'est publié dans une revue de l'époque.

Et puis Mogens Schou donne à des cobés, qu'on appelle aussi cobayes, des boulettes de lithium, et effectivement ces petits rongeurs se calment parce qu'on a remarqué que on court beaucoup moins vite quand on a une encéphalopathie toxique. Et puis comme c'est toxique ça ne peut pas être commercialisé, la guerre arrive, et Mogens Schou reprend cette hypothèse et là, le spectrophotomètre à flamme apparaît et on sait doser les doses toxiques de lithium et on arrive à donner juste les doses thérapeutiques. Dufour qui était universitaire à Marseille avec Pringuey, son élève et mon élève, m'invitent à participer à l'observation. Sur un millier de patients qui avaient pris du lithium, résultat, plus de quatre-vingt pour cent de stabilisation de l'humeur stupéfiante. Conclusion, s'il y avait eu un seul scientifique avec nous, bien évidemment ça n'aurait pas marché parce que l'hypothèse était délirante, la méthode était ridicule et les résultats sont extraordinaires. Alors je pense que, bien sûr, il faut respecter la formation scientifique traditionnelle, mais il faut de temps en temps laisser un brin de folie pour arriver à des résultats incroyables comme celui-là. Maintenant, Despinoy a fini sa vie comme psychanalyste ayant totalement abandonné la psychophysiologie, Dufour a mal évolué, Pringuey a fait une belle carrière universitaire et plus de quatre-vingt pour cent des patients bénéficient d'une découverte sérendipiteuse.

3 min 6 s